

IMPACTS DE LA COVID-19 SUR LE MILIEU CULTUREL POUR UN ORGANISME TEL QUE LE CENTRE CULTUREL GEORGES-VANIER (CCGV)

L'ACTION CULTURELLE EN (DÉ)CONFINEMENT

HANIEH ZIAEI . DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CENTRE CULTUREL GEORGES-VANIER . CCGV

Depuis le 13 mars 2020, le Centre culturel Georges-Vanier (CCGV), comme la plupart des espaces artistiques et culturels de notre quartier, a fermé ses portes au public et a été contraint de remercer temporairement ses employé(e)s, faute de moyens financiers.

ADOPTION D'UNE ATTITUDE POSITIVE

Notre condition de précarité nous a paradoxalement préparés à affronter crises et difficultés, ce qui nous permet de disposer d'un esprit de résilience et d'une capacité d'adaptation. Bien que cette crise soit inédite et imprévue, nous avons maintenu notre appel à projets pour l'année 2020-2021 (fin avril, le CCGV avait reçu plus de 130 dossiers de candidature) et avons tenu quelques cours de musique et de danse en ligne.

Nous réfléchissons également à la possibilité de mettre en place des ateliers-cours créatifs et d'accompagner la réalisation de vidéos-maison par nos enseignant(e)s. Nous avons apporté notre soutien à la campagne *Demain tout est possible*, à l'initiative d'un de nos partenaires locaux, Les Quartiers du Canal (SDC). L'impact de cette crise est multiple, elle atteint simultanément l'économie, le social et le culturel ! Nous souhaitons donc nous inscrire dans un couloir de solidarité auprès de l'ensemble des acteurs de notre quartier.

Certes, nous bénéficions d'une subvention annuelle de la part de l'arrondissement du Sud-Ouest et restons admissibles à quelques subventions institu-

tionnelles, mais notre statut légal ne nous permet pas de déposer des demandes de subventions systématiques. Notre existence sera davantage fragilisée dans l'ère post-COVID-19, principalement si le public n'est plus au rendez-vous et s'il ne répond plus à notre offre culturelle.

ENJEUX ET DÉFIS DU NUMÉRIQUE

Bien que beaucoup d'acteurs socioculturels et artistes autonomes utilisent les plateformes numériques, ce type d'espace nous amène à nous poser des questions sur le format de diffusion optimal, la qualité et l'accessibilité des vidéos, le choix d'une diffusion en direct et la mise en place de rendez-vous réguliers. Malgré l'utilité indéniable de l'espace numérique, soulignons que son utilisation constante peut aussi affecter le contact humain.

L'ensemble de nos activités artistiques ne sera pas toujours convertible et adaptable à une pratique en ligne et tout le monde ne dispose pas du matériel nécessaire et d'espace adéquat pour suivre des cours sur ces plateformes numériques. Notre volonté est de faire de la pratique artistique et culturelle du « ciment social » en créant des moments de socialisation, d'échange et de rencontre afin de

créer du lien social et de nourrir le sentiment d'appartenance au quartier.

ARTISTES/ARTISAN-ES/ENSEIGNANT-ES

L'esprit créatif a besoin d'un espace libre d'expression. À Montréal, artistes et artisan-es disposent d'une certaine liberté de création, malgré, parfois d'importantes contraintes budgétaires. Si certains ont été dans la stupéfaction, l'inquiétude, la frustration et l'incertitude, d'autres se sont plongés rapidement dans la création. La gestion de cette crise est symptomatique de leurs moyens d'existence. Les injustices et les inégalités sociales persistent dans le milieu artistique et culturel et l'actuelle crise illustre explicitement ces disparités.

Notre session de printemps ayant été annulée, le CCGV a privilégié le report plutôt que l'annulation définitive de ses événements. Nos expositions, mise en lecture d'une pièce de théâtre et projections de films québécois sont reportés à l'automne 2020. Nos ateliers gratuits et communautaires de sérigraphie textile sur la thématique du faire-ensemble en création collective demeureront à notre programmation.

DIFFICULTÉS ET ENJEUX FINANCIERS

Un organisme à but non lucratif (OBNL) tel que le CCGV fonctionne à l'année sur la base de revenus autonomes générés principalement par la location de ses espaces. Cette capacité d'engendrer des revenus contribue à notre existence, qui n'est certes pas toujours facile mais viable. Des organismes comme le CCGV fonctionnent souvent avec peu de moyens.

UN RETOUR CONDITIONNÉ

Une réouverture sera possible si nous disposons de moyens sanitaires pour accueillir l'ensemble du public et nos employé(e)s dans un environnement sécuritaire. Grâce à nos espaces pluriels, nous pourrions nous adapter aux critères de distanciation sociale. L'avenir reste incertain et une inquiétude collective fait désormais partie du quotidien des acteurs culturels. Le CCGV continue de travailler sur sa programmation annuelle, en se concentrant davantage sur la session d'automne 2020. Sans oublier qu'en 2021, notre organisme fêtera ses 10 ans d'existence.

THE IMPACT OF COVID-19 ON THE CULTURAL SCENE, AND WHAT WILL COME NEXT FOR AN ORGANIZATION LIKE THE GEORGES-VANIER CULTURAL CENTRE (CCGV)

CULTURAL ACTIVITIES IN (DE)CONFINEMENT

Like most artistic and cultural spaces in our neighbourhood, the Georges-Vanier Cultural Centre (CCGV) has been closed to the public since March 13, and has had to lay off its employees temporarily, due to lack of funds.

TAKING ON A POSITIVE ATTITUDE

Paradoxically, our usual wariness had us prepared to face crisis and uncertainty, with a spirit of resilience and the ability to adapt. Even with this unprecedented and unforeseen crisis we kept open our call for projects for 2020-2021 (by the end of April, the CCGV received more than 130 applications), and we held some of our music and dance classes online.

We are also thinking about the possibility of providing creative workshop classes and helping our teachers make home videos. We supported the *Demain tout est possible* campaign initiated by one of our local partners, Les Quartiers du Canal (SDC). This crisis has had a wide impact, simultaneously affecting the economy, the social and the cultural environment! We want to be part of a chain of solidarity with all of the neighbourhood's stakeholders.

We do benefit from an annual subsidy from the Southwest borough, and we are eligible for some institutional subsidies, but our legal status does not give us the possibility to apply for regular sub-

sidies. Our survival will be even more fragile in the post-COVID-19 era, especially if the public no longer shows up to participate in our cultural programming.

DIGITAL ISSUES AND CHALLENGES

Although many social and cultural organizations and independent artists have switched to digital platforms, this type of space raises questions about the optimal format, the quality and accessibility of video content, the choice of direct streaming and planning regular on-line meeting times. Despite the undeniable usefulness of digital spaces, we also note that constant use of this technology can have an effect on human contact. All of our artistic activities cannot always be converted and adapted to on-line use, and not all members have the required materials and the right space to take their classes on these digital platforms. Our wish is to use artistic and cultural activities as a social glue by creating moments for socializing, discussion and meetings in order to build social connections and foster a sense of belonging to the community.

ARTISTS / CRAFTSPEOPLE / TEACHERS

The creative spirit needs space to express itself freely. Montreal provides artists and craftspeople with a certain freedom to create, despite often significant monetary constraints. While some reacted with shock, worry, frustration and uncertainty, others quickly plunged into their creative work. How they deal with this crisis goes hand in hand with their usual livelihood. Injustice and social inequality persist in the art and cultural realm, and the current crisis has only highlighted those disparities more clearly.

Despite our spring session being cancelled, the CCGV opted to postpone rather than completely cancel its events. Our exhibitions, theatrical reading and Quebec film screenings have been postponed until Fall 2020. Our free community textile print-screening workshops around the theme of working together through collective creation will remain as part of our programming.

DIFFICULTIES AND FINANCIAL ISSUES

A non-profit organization like the CCGV operates year-round based on self-generated revenues coming mainly from renting its space. This ability to create an income helps to cover our costs, which is not always easy, but viable. Organizations like the CCGV often operate on a small budget.

A CONDITIONAL RETURN

A re-opening will be possible if we have the sanitary means needed to welcome both the public and our employees in a safe environment. Thanks to our multiple spaces we will be able to adapt to social distancing norms. The future remains uncertain and a collective worry now defines most cultural workers' daily existence. The CCGV will continue to work on its year-round programming, with a focus on the 2020 fall session. And let's not forget that in 2021 our organisation will celebrate its 10th birthday.